

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-52-Fini-de-rire.html>



# I.D n° 52 : Fini de rire

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 24 juillet 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Aurais-je dépassé les limites du droit à la critique, ou est-ce une nouvelle preuve de combien cet exercice de liberté est mal toléré, dès qu'il se détourne du cirage de pompes et de renvois d'ascenseur ?

Controverse à propos de l'*Itinéraire de Délestage n°22*, que je reproduis en vis-à-vis afin de faciliter le travail d'appréciation du lecteur. Alfonso Jimenez n'en veut retenir que le mot *puritain*, qu'il lit comme insulte à son égard. Afin de vider une querelle qui me semble aussi stupide qu'infondée mais qui menaçait d'être sans fin, fut offerte au soi disant offensé l'occasion d'exprimer son point de vue. Mon étonnement tout de même d'apprendre qu'aussitôt rédigé, le texte ci-dessous reproduit a été envoyé par l'auteur aux revues et maisons d'édition auprès desquelles je l'ai naguère introduit.

C. V

**Alfonso Jimenez** : « Ecrire de la poésie est une activité purement manuelle. La main tient le stylo, ou le crayon, ou se promène sur un clavier, puis soudain elle s'emballe et raconte des trucs venus de l'au-delà, peut-être de l'astral, que sais-je ? C'est grâce à la main qu'on peut écrire de la poésie, tenir le crayon entre les dents ou taper du nez sur le clavier me semble franchement difficile...

Je propose qu'un photographe collectionne les paluches de tous les soi-disant poètes, car si d'aventure ils le sont, c'est grâce à elles. Mais certains préfèrent qu'on photographie leur tronche. On se demande pourquoi. Leur tête n'a rien fait, n'a aucun mérite, ne sert à rien...

Au marché de la poésie de 2006 un gars sympa tout à fait altruiste est venu photographier ma gueule, sans s'occuper de mes mains...Nous avons bien rigolé, ça se voit sur les photos, j'ai fait l'idiot, j'ai grimacé, mis un chapeau sur la tête, puis un verre...et, à mon grand étonnement, on m'a traité de puritain !

Les canards sauvages ne sont pas des enfants du bon dieu !

Y aurait-il des puritains, des calotins, des rats de bénitier parmi les volatiles ?

Je suis un simple canard blessé par une insulte...mais je réponds par des mots d'amour ...

Devant la grande bleue, elle est là, elle nous guette

plus aucun mirage, plus aucun artifice

ce sera la fin : hélas ! frères canards !

Qui barbotez dans les petites mares

ce sera plus grand et plus durable

aimons-nous encore pendant qu'il en est temps

je commence à sentir remuer mes dents !

Tu réponds à l'insulte par de l'amour, t'es à la fois puritain et crétin, ça rime !

– Bien sûr, dit l'autre, et sans doute un peu jésuite ! »